

[Text]

point in the Committee, and according to a number of references by various judges, among others, N. D. Mullins, Esq., Q.C., appearing for the Attorney General of Canada in the hearing before the Court of Appeal of the Province of British Columbia—I have a copy here which is entitled, *Proceedings on Argument Referrable to the Constitutional Questions Determination Act*. I brought out his argument. Mr. Mullins reiterates time and again the concept that under the heading of the BNA Act giving jurisdiction to Parliament over sea coast and inland fisheries, flowing from that jurisdiction is jurisdiction over labour activity in that particular industry. I could quote references although I do not think perhaps I should take the time of the Committee to do so. If I can find it quickly, I might just make one quick reference and I am quoting now from page 168 of the transcript of the evidence. He says:

• 1130

As I have submitted before and as the Supreme Court of Canada said in the IRDI Act case, since labour relations are an integral part of an industry if that industry is involved in a subject matter falling under the exclusive jurisdiction of Parliament, then labour legislation also comes within the exclusive jurisdiction of Parliament.

There is another reference that I will not take the time of the Committee to refer to. No, I am sorry, this is the reference, "as the Supreme Court of Canada said". So it does seem to me that if there is a situation where there are employees in that industry then automatically, it seems to me, anyone who by definition is involved as an employer of those employees comes within federal jurisdiction also.

I have a feeling that perhaps Mr. Mitchell, and I am not trying to put words in his mouth—but certainly some of the argument presented before the court of appeal—I should explain that some of these issues come into this thing only incidentally—made it quite clear that the federal jurisdiction applies to labour relations in the fishery industry because it is part of the British North America Act.

In this question of an employer being in the federal jurisdiction, the stumbling block appears to be a decision made in what I think is often referred to as the "canneries case" where at a point in time the federal government sought to declare that a cannery had to secure a license from the Minister of Fisheries in order to operate. That case was heard and a decision was made that the action was *ultra vires* of the jurisdiction of the federal authority in Canada, that it lay within provincial jurisdiction.

I submit, Mr. Chairman, that should not be allowed to muddy the waters in our consideration of this particular situation. That decision on the jurisdiction of canneries being within the provincial sphere of legislation has never been challenged; it is generally accepted. In point of fact where workers often referred to as shore workers are organized and are bargaining collectively they are doing it under the provincial legislation of their provinces.

I submit that just because an employer in one capacity happens to be in provincial jurisdiction, it does not follow that he remains in provincial jurisdiction for every activity he might decide to engage in. In this situation where time and again it is reiterated that if there is labour jurisdiction in the activity of fishing it is federal, it seems to me to follow logically that employees working for someone in the fishery are employees of an employer within federal jurisdiction. It seems to me that it would be just as logical to argue in the reverse, that because the CPR has its head

[Interpretation]

juges dont celui de M. N. D. Mullins, C. R., plaidant au nom du procureur général du Canada au cours de l'audience devant la Cour d'appel de la province de la Colombie-Britannique, et j'en ai d'ailleurs un exemplaire intitulé: *Proceedings on Argument Referrable to the Constitutional Questions Determination Act*, ne manquent pas. M. Mullins ne cesse de répéter qu'étant donné que dans l'Acte de l'Amérique du Nord britannique la pêche côtière et intérieure dépendait de la juridiction du Parlement, il en découlait que toute activité dans ce secteur industriel particulier dépendait de sa juridiction. Je pourrais vous communiquer bien des citations à l'appui mais je ne voudrais pas inopportunistement retarder les travaux du Comité. Si je peux le trouver rapidement, j'aimerais vous citer ce qu'il a dit à la page 168 de la transcription des Témoignages. Il a dit:

Comme je l'ai déjà dit et conformément à la décision de la Cour suprême du Canada dans la sphère de la Loi sur les relations industrielles et sur les enquêtes visant les différends du travail, puisque les relations du travail sont partie intégrante de l'industrie, si cette industrie se voit impliquer dans une question dépendant de la juridiction exclusive du Parlement, la législation du travail relève également de la juridiction exclusive du Parlement.

J'avais encore une citation mais je m'abstiendrai. Non, veuillez m'excuser, il s'agit de la citation «conformément à la décision de la Cour suprême du Canada». Par conséquent il me semble qu'à partir du moment où il y a des employés dans une industrie, automatiquement, toute personne qui par définition est l'employeur de ces personnes relève également de la juridiction fédérale.

J'ai le sentiment que M. Mitchell, et je ne voudrais pas lui faire dire ce qu'il n'a pas dit, nous permet de penser de par ses déclarations que la juridiction fédérale s'applique aux relations du travail dans l'industrie de la pêche car cela fait partie de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. En tous cas, il est certain que l'on s'est servi de cet argument devant les cours d'appel. Je précise que ces problèmes n'y ont été discutés qu'incidemment.

Toute cette question de juridiction fédérale dont dépendrait l'employeur, tourne autour d'une décision qui a été prise au sujet de ce qu'on a souvent appelé «l'affaire des conservateurs». A cette époque, le gouvernement fédéral essayait d'imposer un permis délivré par le ministre des pêches pour pouvoir exploiter une conserverie. L'affaire a été entendue et il a été décidé que cela était hors de la juridiction de l'autorité fédérale du Canada, mais relevait de la juridiction provinciale.

Monsieur le président, nous ne devrions pas nous laisser influencer par ce genre de décision. Cette décision n'a jamais été remise en cause, elle est généralement acceptée. Il est vrai que lorsque les travailleurs de cette industrie qui travaillent à terre sont syndiqués et négocient collectivement, ils le font aux termes de la législation provinciale de leur province.

Je prétends que ce n'est pas parce qu'une certaine activité d'un employeur dépend de la juridiction provinciale, qu'il s'ensuit automatiquement qu'il dépend de la juridiction provinciale pour toute autre activité. Dans ces circonstances où il est répété sans cesse que si juridiction du travail il y a dans l'industrie de la pêche, elle est fédérale, il me semble que dans ce cas il est logique que les employés travaillant pour une personne de ce secteur sont les employés d'un employeur dépendant de la juridiction